

Le lien formidable entre les Sidrot de Nitzavim et de Vayelech Le conseil merveilleux d'Ezra le Scribe, en particulier pour cette année : comment mériter que l'année finisse avec ses malédictiones et qu'elle commence avec ses bénédictiones.

A l'occasion du prochain Shabbat, il nous paraît opportun de combiner les deux Sidrot Nitzavim et Vayelech que nous allons lire. Commençons par le premier verset de Nitzavim (Deut., 29 :9)¹ : *Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim : vos chefs de tribus, vos anciens, vos policiers, chaque citoyen d'Israël*

Rashi commente au nom du Midrash (Tanchouma, 1)² :

Pourquoi la Sidra de Nitzavim fait immédiatement suite aux malédictiones ? Parce que, quand Israël ont entendu quatre-vingt-dix-huit malédictiones en plus des quarante-neuf qui se trouvent dans le Lévitique, ils sont devenus verts [de terreur] et ils ont dit : « Qui pourra faire face à celles-là ? » Moshé a commencé de les tranquilliser : « " Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem", vous l'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui. »

Et les commentateurs se sont demandés : si Israël avaient irrité Hashem en fautant, à tel point qu'il convenait que les malédictiones les frappent, comment n'ont-ils pas été punis comme Il l'a promis dans la Torah ? De plus, comment peut-on imaginer que Moshé Rabbénou ait renforcé Israël en leur disant de ne pas avoir peur des châtiments mentionnés dans la Torah pour les contrevenants aux commandements ?

1 אתם נצבים היום כולכם לפני ה' אלקיכם ראשיכם שבטיכם זקניכם ושוטריכם כל איש ישראל
2 למה נסמכה פרשת אתם נצבים לקללות, לפי ששמעו ישראל מאה קללות חסר שתיים חוץ ממ"ט שבתורת כהנים, הוריקו פניהם ואמרו, מי יוכל לעמוד באלו, התחיל משה לפייסם, אתם נצבים היום, הרבה הכעסתם למקום ולא עשה אתכם כליה, והרי אתם קיימים לפניו

L'institution d'Ezra afin que l'année finisse avec ses malédictiones.

Afin de comprendre les paroles de consolation de Moshé Rabbénou, référons nous au Talmud (Méguila, 31b) qui explique qu'Ezra le Scribe a institué que nous lisions le passage des malédictiones de la Sidra de Bechoukotaï avant la fête de Shavouot, et de même que nous lisions le passage des malédictiones de la Sidra de Ki Tavo, avant Rosh Hashana³ : « *afin que l'année s'achève ainsi que ses malédictiones* ». Le Talmud explique que le fête de Shavouot est aussi considérée comme un nouvel an, car on y est jugé pour les fruits de l'arbre.

Les Tossefot (ad loc., DH «Kelalot») écrivent que la raison, pour laquelle nous intercalons la Sidra de Bamidbar entre la lecture de Bechoukotaï et la fête de Shavouot, et que nous intercalons la Sidra de Nitzavim entre la lecture de Ki Tavo et Rosh Hashana, est que⁴ : *Nous voulons interrompre par un Shabbat et y lire avant Rosh Hashana une Sidra qui ne traite absolument pas de malédictiones, afin de ne pas juxtaposer les malédictiones avec Rosh Hashana. Pour la même raison, nous lisons la Sidra de Bamidbar avant Shavouot, afin de ne pas juxtaposer les malédictiones de Bechoukotaï avec Shavouot.*

Le Shoulchan Arouch statut (OC, 428 :4)⁵ :

Nous lisons toujours la Sidra de Bamidbar avant la fête de Shavouot (Atsérét) ... et Nitzavim avant Rosh Hashana

3 כדי שתכלה השנה וקללותיה
4 לפי שאנו רוצים להפסיק ולקרות שבת אחת קודם ראש השנה, בפרשה שלא תהא מדברת בקללות כלל, שלא להסמיך הקללות לראש השנה, ומטעם זה אנו קורין במדבר סיני קודם עצרת, כדי שלא להסמיך הקללות שבחוקותי לעצרת
5 ולעולם קורין פרשת במדבר סיני קודם עצרת... אתם נצבים קודם ראש השנה

Ezra le Scribe a donc institué que nous marquions une interruption par la Sidra de Bamidbar entre les malédictions de la Sidra de Béchoukotaï et la fête de Shavouot et que nous marquions une interruption par la Sidra de Nitzavim entre les malédictions de la Sidra de Ki Tavo et la fête de Rosh Hashana. Il nous faut donc expliquer comment, grâce à la lecture des deux séries de malédictions avant les fêtes de Shavouot et de Rosh Hashana, nous parvenons à ce que : **«l'année s'achève ainsi que ses malédictions»**

« Heureux l'homme que tu affliges, ô Eternel, l'homme que tu instruis de Ta Torah »

Nous allons expliquer cela à partir de ce qu'a déclaré le roi David (Psaumes, 94 :12)⁶ :

Heureux l'homme que tu affliges, ô Eternel, l'homme que tu instruis de Ta Torah

Notre maître Rabbi Yéhoshoua de Belz explique qu'en déclarant cela, le roi David a voulu nous donner un conseil formidable afin d'échapper aux souffrances, ainsi que le rapporte le Talmud (Berachot, 5a)⁷ : **« les souffrances atténuent les fautes de l'homme »** et ce, grâce à ce qui est enseigné (Ménachot, 110a)⁸ :

Tout celui qui étudie la règle de l'expiatoire est considéré comme ayant offert un expiatoire, tout celui qui étudie l'offrande délictive est considéré comme ayant offert ce sacrifice

Ainsi, si l'on lit les passages des remontrances dans la Torah avec crainte et révérence envers Hashem, et que l'on comprend mériter vraiment ces punitions en raison des actes commis, l'on est considéré comme si l'on avait effectivement reçu ces châtements et l'on en sera épargné dans la réalité. C'est ainsi que l'on peut comprendre le verset des Psaumes : **«Heureux l'homme que tu affliges, ô Eternel»** - afin que cela soit une expiation. Le roi David poursuit et proposant comment recevoir ces sanctions : **« l'homme que tu instruis de Ta Torah »** - il faudra se soumettre aux peines décrites dans les remontrances et ce, en étudiant ces passages de la Torah, afin que cela soit considéré comme si l'on avait souffert dans la réalité.

Nous pouvons maintenant comprendre le fond de l'intention d'Ezra le Scribe. Il a institué qu'Israël lise les malédictions de la Sidra de Bechoukotaï avant la fête de Shavouot et celles de la Sidra de Ki Tavo avant celle de Rosh Hashana : **« afin**

que l'année s'achève ainsi que ses malédictions ». C'est précisément ce que notre maître, Rabbi Yéhoshoua de Belz, a conseillé, à savoir que nous devons lire les passages des remontrances avec l'intention sincère d'accomplir : quiconque étudie le passage des châtements dans la Torah est considéré comme s'il a reçu ces châtements.

Une explication similaire se trouve dans le « Tiféret Shlomo » (Ki Tavo, DH «Yesh Latet Taam »)⁹ :

Il convient d'expliquer, concernant les malédictions, la raison pour laquelle nous les lisons au moment où l'année s'achève avec ses malédictions. Cela correspond à ce que l'on dit (Osée, 14 :3) : « nous voulons remplacer les taureaux par cette promesse de nos lèvres » - si un décret négatif a été émis, nous serons acquittés par la lecture de ses paroles (malédictions), et d'emblée, elles se transformeront en bénédiction.

Dès lors, nous pouvons expliquer la thématique des deux Sidrot - Bamidbar et Nitzavim - qui s'interposent entre les malédictions et les fêtes de Shavouot et de Rosh Hashana. S'il est vrai qu'étudier la partie de la Torah consacrée au sacrifice « Ola » (holocauste) est considéré comme l'avoir offert, néanmoins, nous avons un principe fondamental selon lequel même celui qui offre un sacrifice pour expiation doit se repentir. Le Rambam exprime cela comme suit (Hilchot Téshouva, 1 : 1)¹⁰ :

De même, ceux qui apportent des offrandes expiatoires et délictives, lorsqu'ils apportent leurs sacrifices pour leurs transgressions involontaires ou délibérées, leur sacrifice n'expiera leurs péchés que s'ils se repentent.

Ainsi, nous apprenons que lorsque nous lisons les malédictions de la Sidra de Bechoukotaï et la Sidra de Ki Tavo - selon le principe : **« nous voulons remplacer les taureaux par cette promesse de nos lèvres »** - nous devons également inclure le processus du repentir. Cependant, il est parfois difficile de faire coïncider correctement notre repentir avec la lecture des remontrances. Par conséquent, nos Sages ont ajouté une autre Sidra après les malédictions en nous donnant une semaine supplémentaire pour accomplir ce repentir avant la fête de Shavouot et celle de Rosh Hashana. Ainsi, en nous repentant adéquatement en conjonction avec la lecture des malédictions, nous pouvons vraiment parvenir à : **«que l'année**

6 "אשרי הגבר אשר תיסרנו י"ה ומתורתך תלמדנו
7 יסורין ממרקין עוונותיו של אדם
8 כל העוסק בתורת חטאת כאילו הקריב חטאת, וכל העוסק בתורת אשם כאילו הקריב אשם

9 יש לתת טעם בענין התוכחה מה שאנו קוראים בעת הזאת שתכלה שנה וקללותיה, והוא כמו שאומרים (הושע יד-ג) ונשלמה פרים שפתינו, שאם חס ושלום נגזר אשר לא טוב, הנה יצאנו ידי חובתינו בקריאת הדברים האלה, וממילא יתהפכו לנו כולם לברכה
10 וכן בעלי חטאות ואשמות, בעת שמביאין קרבנותיהן על שגגתן או על זדונן, אין מתכפר להן בקרבנם עד שיעשו תשובה

s'achève ainsi que ses malédictions » - et à Rosh Hashana : **«que l'année commence avec ses bénédictions»**

Ajoutons un point précieux. Ainsi que nous l'avons expliqué, la Sidra de Nitzavim est comme une barrière séparant les malédictions de la fête de Rosh Hashana. Cela se comprend aisément car dans cette Sidra est écrit explicitement que la Mitzva de repentir est le Tikoun pour les malédictions (Deut., 30 : 1)¹¹ : **Or, quand te seront survenus tous ces événements, la bénédiction ou la malédiction que j'offre à ton choix ; si tu les prends à cœur au milieu de tous ces peuples où t'aura relégué l'Éternel, ton D.ieu, que tu retournes à l'Éternel, ton D.ieu, et que tu obéisses à Sa voix en tout ce que je te recommande aujourd'hui, toi et tes enfants, de tout ton cœur et de toute ton âme**

C'est précisément pour cette raison qu'Hashem a choisi d'intercaler la Sidra de Nitzavim comme écran entre la Sidra de Ki Tavo et Rosh Hashana, car elle mentionne la Mitzva du repentir qui expie les malédictions.

Moshé Rabbénou les a consolés dans la Sidra de Nitzavim

Nous comprenons alors la profondeur des paroles de nos Sages rapportées par Rashi :

Pourquoi la Sidra de Nitzavim fait immédiatement suite aux malédictions ? Parce que, quand Israël ont entendu quatre-vingt-dix-huit malédictions en plus des quarante-neuf qui se trouvent dans le Lévitique, ils sont devenus verts [de terreur] et ils ont dit : « Qui pourra faire face à celles-là ? » Moshé a commencé de les tranquilliser : « " Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem", vous l'avez souvent irrité sans qu'Il vous ait exterminés, et vous vous êtes maintenus devant Lui. »

Explication. Moshé Rabbénou les a convaincus qu'en lisant et en étudiant la Torah, ils pouvaient se protéger des malédictions. Comme expliqué, quiconque étudie le passage des souffrances et des châtements est considéré comme s'il les avaient subis. Pour cette raison, Hashem a ordonné les Sidrot de la Torah de telle sorte que la Sidra de Nitzavim s'intercale entre les malédictions et Rosh Hashana, comme une muraille, permettant à Israël d'achever le processus du repentir en conjonction avec la lecture du passage qui se trouve dans la Sidra de Ki Tavo.

C'est le sens des mots utilisés par le Midrash : **« Moshé a commencé de les tranquilliser »**. Il les a apaisés en attirant leur attention sur le fait qu'Hashem a fait en sorte que la Sidra : **«Nitzavim – vous vous tenez aujourd'hui»** s'intercale entre les malédictions de la Sidra de Ki Tavo et Rosh Hashana pour leur permettre de se sauver de la souffrance réelle en lisant les malédictions en conjonction avec le repentir. Par le mérite des deux, alors l'on peut affirmer **« Nitzavim - vous vous tenez aujourd'hui vous vous êtes maintenus »**.

Ajoutons ceci en se référant à un autre Midrash (Kohélet Rabbati, 1 : 12)¹² :

« vous vous tenez aujourd'hui » -« cela aurait dû être le début du livre ; cependant, il n'y a pas de début ou de fin dans la Torah » (pas d'ordre chronologique dans la Torah).

Ce Midrash nous informe que la Sidra de Nitzavim appartient en fait au début du Livre du Dévarim (Deutéronome). Comme expliqué, cependant, Hashem l'a placée vers la fin de ce Livre pour notre bien, pour s'intercaler les malédictions et Rosh Hashana.

« En présence de Hashem, votre Elokim » - qui a donné la priorité à l'attribut de la Miséricorde sur l'attribut de la Rigueur

Poursuivons notre axe de développement et expliquons le fait que Moshé Rabbénou ait mentionné deux Noms Divins dans le verset : **« Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem (Havaya), votre Elokim »**. Référons-nous à l'explication de notre maître, Rabbi Yischar Dov de Belz, concernant le commentaire de Rashi (Genèse, 1 : 1)¹³ :

« Elokim créa ». Il n'est pas dit : « Hashem créa ». L'intention première de D.ieu avait été de créer le monde selon l'attribut de la Rigueur, mais Il s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas. Aussi a-t-Il fait passer au premier plan l'attribut de Miséricorde et l'a-t-Il associé à celui de la Rigueur. C'est ainsi qu'il est écrit : « le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux » (infra 2, 4).

Il explique ce commentaire de Rashi en se basant sur un enseignement de son père, notre maître Mahari : il est possible de se protéger de l'application effective de la Rigueur en lisant la Torah en conjonction avec une attitude de peur

11 והיה כי יבואו עליך כל הדברים האלה הברכה והקללה אשר נתתי לפניך והשבות אל לבבך בכל הגוים אשר הדיחך ה' אלקיך שמה, ושבת עד ה' אלקיך ושמעת בקולו ככל אשר אנכי מצוך היום אתה ובניך בכל לבבך ובכל נפשך

12 אתם נצבים היום, זה היה ראוי להיות תחילת הספר, אלא שאין מוקדם ומאוחר בתורה
13 בראשית ברא אלקים, ולא אמר ברא ה', שבתחילה עלה במחשבה לבראותו במדת הדין, וראה שאין העולם מתקיים והקדים מדת הרחמים ושתפה למדת הדין, והיינו דכתיב ביום עשות ה' אלקים ארץ ושמים

et de révérence d'Hashem. Telle est alors l'interprétation du commentaire de Rashi : **«L'intention première de D.ieu avait été de créer le monde selon l'attribut de la Rigueur»** - de sorte que si l'homme commettait une faute, il devait en subir les conséquences avec une punition réelle ; cependant, **«Il s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas»** - parce que l'inclinaison du cœur de l'homme depuis sa jeunesse est mauvaise et sa tolérance à la souffrance est limitée ; **«Aussi a-t-Il fait passer au premier plan l'attribut de Miséricorde et l'a-t-Il associé à celui de la Rigueur»** - ainsi, l'homme n'aurait pas à recevoir de punition réelle. Au lieu de cela, il doit étudier le passage des remontrances, adopter une attitude de peur et de révérence envers Hashem, et considérer comme s'il avait effectivement reçu la punition. Telle est la signification de ce qui est écrit : **«C'est ainsi qu'il est écrit : le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux»** - cela nous apprend que le Tout-Puissant utilise ces deux noms pour gérer le monde. Avec le Nom **«Havaya»**, représentant la Miséricorde, Il considère l'étude du passage des remontrances comme si elles avaient été effectivement appliquées. Alors qu'avec le Nom **«Elokim»**, représentant la Rigueur, Il inflige dans la réalité une sanction, chass véshalom, à celui qui néglige d'étudier le passage des remontrances et n'adopte pas une attitude de peur et de révérence de Hashem .

Le Nom « Havaya » est mentionné à 26 reprises dans les remontrances

Nous pouvons à partir de là résoudre une question du Radbaz (Responsa, II, 769) : pourquoi trouvons-nous des mots de consolation dans les remontrances de la Sidra de Bechoukotai et aucun dans celles de la Sidra de Ki Tavo ; ainsi il est écrit (Lévitique, 26 :42)¹⁴ :

Et Je Me ressouviendrai de Mon alliance avec Jacob ; Mon alliance aussi avec Isaac, Mon alliance aussi avec Abraham, Je M'en souviendrai, et la terre aussi, Je M'en souviendrai... Et pourtant, même alors, quand ils se trouveront relégués dans le pays de leurs ennemis, Je ne les aurai ni dédaignés ni repoussés au point de les anéantir, de dissoudre Mon alliance avec eux; car je suis Hashem, leur Elokim ! Et Je Me rappellerai, en leur faveur, le pacte des aïeux, de ceux que J'ai fait sortir du pays d'Egypte à la vue des peuples pour être leur Elokim, Moi Hashem.

14 וזכרתי את בריתי יעקב ואף את בריתי יצחק ואף את בריתי אברהם אזכור והארץ אזכור... ואף גם זאת בהיותם בארץ אויביהם לא מאסתים ולא געלתים לכלותם להפר בריתי אתם כי אני ה' אלוקיהם, וזכרתי להם ברית ראשונים אשר הוצאתי אותם מארץ מצרים לעיני הגוים להיות להם לאלקים אני ה'

En revanche, aucun mot de consolation similaire ne se trouve dans la Sidra de Ki Tavo. Le Radbaz répond comme suit¹⁵ :

Je me suis interrogé : pourquoi n'y a-t-il pas de consolation dans les malédictions de Ki Tavo comme cela est le cas pour les malédictions de la Sidra de Bechoukotai ? Réponse : cette question est posée dans le Zohar.... Il me semble, en guise de réponse, que les paroles de consolation sont inutiles dans la Sidra de Ki Tavo ; car elles sont inhérentes aux remontrances. Il n'y a pas de verset dans lequel le Nom «Havaya» n'est pas mentionné, Nom qui reflète la Miséricorde, pour que l'on sache que le vrai attribut est la Miséricorde, suivant en cela le verset (Job, 5 :18) : « il frappe et Ses mains guérissent» . C'est en soi la plus grande consolation qui soit.

Quand le Radbaz dit : **«Il n'y a pas de verset dans lequel le Nom Havaya n'est pas mentionné»**, cela ne doit pas être pris à la lettre. Il y a beaucoup de verset des remontrances dans lesquels n'est pas mentionné le Nom **«Havaya»**. Ainsi, nous devons suggérer qu'il fait simplement remarquer que le Nom **«Havaya»** apparaît fréquemment dans le texte des remontrances. Le **«Baal Hatourim»** (Deut., 28 :68) précise¹⁶ : **Il y a 26 mentions du nom divin dans la remontrance correspondant aux 26 mentions du Nom Divin dans la Amida à l'exclusion de la bénédiction des hérétiques (Al Haminim).**

Dans le livre **«Yossef Tehillot»** sur les Psaumes du Chida (Psaume 60) est présenté un enseignement au nom du livre **«Lev Aryé»** de Rabbi Yéhouda Aryé Leib (Vayelech, 1) qui rapporte les propos d'un grand selon qui : dans les malédictions de Ki Tavo le Nom **«Havaya»** est mentionné à 26 reprises - 26 fois 26 (la valeur numérique du Nom **«Havaya»**). De ce fait, nous en arrivons à 676, soit la valeur numérique du mot **«רעו"ת»** qui signifie malheur. En d'autres termes, les vingt-six mentions du Nom **«Havaya»** sont destinées à contrecarrer les malheurs (**רעו"ת**) dérivant des malédictions mentionnées dans les remontrances.

Le **«Lev Aryé»** ajoute l'allusion suivante provenant du verset (Psaumes, 34 :20) : **«Nombreux sont les maux (רעו"ת) du juste, mais de tous Hashem (Havaya) les débarrasse»**. L'interprétation homilétique du verset est la suivante : **«Nombreux sont les maux (רעו"ת) du juste»** - les malédictions attribuées au juste, Moshé Rabbénou, sont nombreuses et sont appelées **«maux (רעו"ת)»**. Néanmoins, **«mais de tous Hashem (Havaya) les débarrasse»**

15 שאלת מומני למה לא נכתבת נחמה בקלות של והיה כי תובא אל הארץ, כמו בקלות של אם בחוקותי. תשובה: שאלה זו נשאלה בספר הזוהר... ומה שנראה לי לתרץ, כי אין צריך נחמה בפרשת כי תבוא, לפי שנחמתם בצדם, שאין פסוק ופסוק שלא הזכיר בו שם ההו"ה המורה על הרחמים, להודיע שהמדה היא ברחמים, על דרך (איוב ה-יח) ימחץ יְיָ יְדֵי תְרַפְּנָה, ואין לך נחמה גדולה מזו

16 כ"ו שמות בתוכחה כנגד כ"ו שמות שבתפלת י"ח חוץ מברכת המינין

- le Nom de Hashem, «**Havaya**», spécifiquement, qui apparaît vingt-six fois dans les remontrances nous épargnera toutes les malédictions et les malheurs, les «רעות».

A partir de là, nous pouvons expliquer pourquoi le Nom «**Havaya**» est mentionné à 26 reprises dans le passage des malédictions. Cela fait allusion à la leçon que nous avons apprise de la Création, lorsqu'Hashem a donné la préférence au Nom «**Havaya**» au lieu de celui «**Elokim**». Il est possible de nous sauver des malédictions en lisant le passage des malédictions tout en adoptant une attitude de crainte d'Hashem. Ainsi, l'on considèrera que nous avons effectivement reçu la punition des malédictions suivant le principe : «**Tout celui qui étudie la règle de l'expiatoire est considéré comme ayant offert un expiatoire**»

L'incroyable consolation de «Vous vous tenez aujourd'hui»

Nous allons ainsi comprendre la consolation de Moshé Rabbénou quand il a constaté que les enfants d'Israël étaient choqués quand ils ont entendu les malédictions. Il leur a dit : «**Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim**». En d'autres termes, le fait qu'Hashem ait intercalé la Sidra de Nitzavim entre les malédictions et Rosh Hashana démontre que Hashem ne veut pas réellement nous punir. Son désir est que nous étudiions les passages de remontrance et que nous nous réveillions à la vraie crainte d'Hashem ; grâce à cela, ils seront considérés comme ayant été puni réellement. Preuve en est : «**Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, en présence de Hashem, votre Elokim**» - on retrouve les deux Noms utilisés lors de la Création du Monde. Cela nous indique que la volonté Divine est de donner la préséance à l'attribut de Miséricorde sur celui de la Rigueur, afin de ne pas être obligé de punir Israël.

Nous voudrions rapporter ce que nous avons expliqué il y a de nombreuses années quant à l'usage consistant à réciter durant tout le mois d'Eloul et ce jusqu'à Shémini Atzérét (inclus ou non selon les coutumes), deux fois par jour, le Psaume 27 : «**LéDavid Hashem Ori Véyish'i**». Voici ce qui est écrit dans le Sidour du Arizal¹⁷ : **Celui qui récite le Psaume 27 : «LéDavid Hashem Ori Véyish'i», depuis Rosh Chodesh Eloul jusqu'à Simcha Torah, matin et soir, chaque jour, est assuré que ces années seront bonnes et agréables.... Cela annule tous les décrets sévères et mauvais.... Car à Rosh Chodesh s'ouvrent les treize sources des treize attributs de Miséricorde qui sont révélés et illuminent ici-bas... ce Psaume contient treize mentions du Nom «Havaya».**

17 כל האומר מזמור כ"ז, לדוד ה' אורי וישעי וכו', מראש חודש אלול עד אחר שמחת תורה ערב ובוקר דבר יום ביומו, איז הוא מובטח שמוציא שנותיו בטוב ויערב לו... ומבטל מעליו כל גזירות קשות ורעות... כי מראש חודש נפתח י"ג מקורות מ"ג מכילין דרחמי והם מתגלין ומאירין למטה... ולכך יש בו במזמור זה י"ג שמות הוי"ה

Conformément à ce que nous avons expliqué, nous pouvons ajouter que de même qu'Ezra le Scribe a institué la lecture de la Sidra de Ki Tavo avant Rosh Hashana, afin que l'année se termine avec ses malédictions, de même, il a été institué de réciter le Psaume 27 : «**LéDavid Hashem Ori Véyish'i**», deux fois par jour de Rosh Chodesh Eloul jusqu'à Shémini Atzeret pour la même raison. Car, réciter ce psaume - dans lequel le Nom «**Havaya**» est mentionné treize fois - deux fois par jour, nous donne un total de 26 mentions du Nom «**Havaya**». Encore une fois, c'est le même nombre de fois que le Nom «**Havaya**» qui apparaît dans les remontrances, dont l'équivalent numérique total (26x26) est le mot «רעות» (malheurs). Par conséquent, réciter ce Psaume deux fois par jour «**annule tous les décrets sévères et mauvais (רעות)**» comme mentionné dans le Sidour du Arizal.

«Moshé est allé à la maison de l'apprentissage»

Nous allons maintenant montrer comment cette idée se retrouve dans la Sidra de Vayélech, que nous lisons cette année avec la Sidra de Nitzavim. Les deux s'intercalent donc entre les malédictions de Ki Tavo et Rosh Hashana. La Sidra de Vayélech commence ainsi (Deut., 31 : 1)¹⁸ : **Moshé est allé et a prononcé ces mots à tout Israël.**

Le Targoum Yonathan interprète ce verset ainsi¹⁹ : **Moshé est allé à la maison de l'apprentissage (Beth Oulpana en araméen) [Moshé est allé au Beth Hamidrash]**

Que signifie que Moshé Rabbénou est parti au Beth Hamidrash ?

Notre maître, le Maharid de Belz explique que Moshé Rabbénou a réprimandé les enfants d'Israël avant de mourir. Il a voulu leur montrer que le but ultime est de tout rectifier via l'étude de la Torah - en particulier par l'étude des passages des remontrances en conjonction avec la crainte et la révérence d'Hashem. Ce faisant, ils seront considérés comme s'ils avaient effectivement reçu toutes les punitions dues.

C'est le sens du verset : «**Moshé est allé et a prononcé ces mots à tout Israël**». Comme l'a interprété le Targoum Yonathan, «**Moshé est allé à la maison de l'apprentissage**» - il est allé réprimander Israël dans le Beth Hamidrash, parce que c'est l'endroit désigné pour l'étude de la Torah. C'est une allusion au fait que grâce à l'étude de la Torah et en craignant et en vénérant Hashem, ils n'auraient pas à recevoir les punitions énumérées précédemment dans Ki Tavo. Leur étude de la Torah servirait de substitut et de Tikoun à toutes leurs iniquités.

18 וילך משה וידבר את הדברים האלה אל כל ישראל

19 ואזל משה למשכן בית אולפא

Il est intéressant de mentionner que l'Admour le Maharid de Belz avait l'usage lors des Shabbatot où l'on lisait la Sidra de Bechoukotaï et celle de Ki Tavo, d'aller au Beit Hamidrash le vendredi afin d'y revoir la Sidra « *Shnayim Mikra Véé Chad Targoum* » (double lecture + lecture du Targoum). De cette manière, il accomplissait : « **Moshé est allé à la maison de l'apprentissage** » pour atténuer les forces de la Rigueur d'Israël.

La lettre « Beth » du mot « Bereshit » vs la lettre « Aleph » du mot « Anochi »

Modestement, j'aimerais ajouter une explication de l'interprétation du Targoum Yonathan : « **Moshé est allé à la maison de l'apprentissage** » en me référant à un Midrash étonnant (Bereshit Rabba, 1 :10)²⁰ :

Durant 26 générations, la lettre « Aleph » a été comme un gardien devant le Trône Divin ; elle disait devant Hashem : « Maître du Monde ! Je suis la première des lettres et Tu n'as pas créé Ton monde par moi ». Hashem lui a répondu : « Le monde et ce qu'il contient n'a été créé que par le mérite de la Torah, comme il est dit (Proverbes, 3 :19) : « L'Eternel, par la sagesse, a fondé la terre ». Bientôt, Je vais donner la Torah sur le mont Sinai, et Je ne commencerai que par toi, comme il est dit (Exode, 20 :2) : « Je (Anochi) suis l'Eternel, ton D.ieu ».

R' Shlomo Klougger (« *Imrei Shéfer* », Bereshit) s'étonne à cause d'un autre Midrash (Ibid.)²¹ :

Pourquoi le monde a été créé avec la lettre « Beth » ? Car, c'est un vocable de bénédiction (Béracha). Et pourquoi pas avec le « Aleph » ? car c'est un vocable de malédiction (Arour) - Hashem a dit : Je le crée par un vocable de bénédiction, fasse qu'il subsiste

On voit de là que la raison pour laquelle Hashem a commencé le récit de la Création par la lettre « Beth » de « Bereshit » (au commencement) et non par la lettre « Aleph » est que la lettre « Aleph » est une allusion à « Arour » (maudit) et la lettre « Beth » à la « Béracha » (bénédiction). Alors, pourquoi Hashem a commencé le don de la Torah par la lettre « Aleph » de « Anochi » (Je suis) ?

20 עשרים וששה דורות היתה האל"ף קורא תגר לפני כסאו של הקב"ה, אמרה לפניו, רבוננו של עולם, אני ראשון של אותיות ולא בראת עולמך בי, אמר לה הקב"ה, העולם ומלואו לא נברא אלא בזכות התורה, שנאמר (משלי ג-ט) ה' בחכמה יסד ארץ וגו', למחר אני בא ליתן תורה בסיני, ואיני פותח תחלה אלא כך, שנאמר (שמות כ-ב) אנכי ה' אלקיך
21 למה נברא העולם בב', שהוא לשון ברכה. ולמה לא באל"ף, שהוא לשון ארורה. אמר הקב"ה הרי אני בורא אותו בלשון ברכה והלואי יעמוד

Rabbi Klougger répond : certes, la lettre « Aleph » est une allusion à « Arour » (maudit), mais par la force de la sainteté de la Torah, il est possible de transformer aussi la malédiction en bénédiction. Il est alors compréhensible que lors de la Création du Monde, avant le Don de la Torah, Hashem n'a pas voulu introduire la Création par la lettre « Aleph » qui est une allusion à « Arour » (maudit), car il n'était pas encore possible de transformer la malédiction en bénédiction par la force de la Torah. Toutefois, après que la Torah fut donnée à Israël, Hashem commence par la lettre « Aleph » de « Anochi » (Je suis), allusion au fait que la force de la Torah peut transformer l'« Arour » (maudit) en « Barouch » (Béni). Fin des paroles de Rabbi Klougger.

Nous comprenons alors ce que le Talmud explique en ce qui concerne les lettres « Aleph » et « Beth » (Shabbat, 105a)²² : « Aleph Beth » - « Aleph Bina » (compréhension) / Rashi : « l'étude de la Torah »

Selon ce que nous avons vu, on peut dire que nos Sages ont voulu nous évoquer un enseignement concernant ces deux lettres, « Aleph » et « Beth », à savoir nous apprendre que grâce à l'étude de la Torah, il était possible de transformer la lettre « Aleph », initiale de mot « Arour » (maudit) en lettre « Beth », initiale du mot « Barouch ». Nous pouvons ainsi comprendre que c'est pourquoi le Talmud se réfère au lieu d'étude de la Torah par l'expression « Beth Hamidrash » avec le mot « Beth » ; ce nom fait allusion au fait que la Torah qui y est étudiée possède le pouvoir de transformer toutes les malédictions en lettre « Beth » de « Barouch ».

Cela nous explique l'allusion du Targoum Yonathan : « **Moshé est allé à la maison de l'apprentissage** » ; il est allé au Beth Hamidrash, qui en araméen est appelé « Beth Oulpana ». Dès lors, nous pouvons suggérer qu'il faisait allusion au pouvoir formidable du Beth Hamidrash, où la Torah est étudiée, où l'on transforme le « אולפנא (Oulpana) » - la lettre « Aleph » qui fait allusion à « Arour » (maudit) - en lettre « Beth », qui fait allusion à « Barouch » (béni). Telle est alors la signification du nom « Beth Oulpana » : c'est le lieu où la lettre « Aleph » est transformée en lettre « Beth » pour atténuer les forces de la Rigueur et promouvoir toutes les bénédictions.

22 "אל"ף ב"ת - אלף ב"נה"